

Cet enfant de six mille ans a été d'abord à l'école. où ? dans la nature. Au commencement, n'ayant pas d'autre livre, il a épilé l'univers. Il a eu l'enseignement primaire des nuées, des firmaments, des météores, des fleurs, des bêtes, des forêts, des saisons, des phénomènes. Le précepteur d'Homère a étudié la vague, le pâle de Chalcidie épilé l'étoile. Vient sont venus les premiers livres. Sublime progrès. Le livre est plus vaste encore que ce spectacle, car à la chose, il ajoute l'idée. Si quelque chose est plus grand que Dieu vu dans le soleil, c'est Dieu vu dans Homère.

L'univers sans le livre, c'est la science qui s'ébauche; l'univers avec le livre, c'est l'idéal qui apparaît. Aussi, modification immédiate dans le phénomène humain. On n'y avait que la force, la puissance se révèle. L'idéal appliqué aux faits réels, c'est la civilisation. La poésie écrite et chantée commence son œuvre, déduction ^{magnifique} ~~sublime~~ et efficace de la poésie vue. Chose frappante à énoncer, la science rêvant, la poésie agit. Avec un bruit de lyre, le penseur chasse la féroce.

~~Il nous reviendrons plus tard~~ sur cette puissance du livre, ^(n'y insistons pas en ce moment) elle éclate. Or beaucoup d'écrivains,

peu de lisants; tel était le monde jusqu'à ce que ceci va changer. L'enseignement obligatoire est pour la lumière une recrue d'âmes.

Deormais tous les progrès se feront dans l'humanité par le grossissement de la légion ~~petite~~ ^{étendue}. Le diamètre du bien idéal et moral correspond toujours à l'ouverture des intelligences. Tout vaut le cerveau, tout vaut le cœur.

Le livre est l'outil de cette transformation. Une alimentation de lumière, voilà ce qui est fait à l'humanité. La lecture, c'est la nourriture.

~~De la l'importance de l'école~~ partout adéquate à la civilisation. Le genre humain va enfin ouvrir le livre tout grand. L'immense Bible humaine, composée de tous

